

Éditions Léo Scheer

Richard Millet

Journal (1995-1999)
Tome II

Parution le 3 avril 2019

La publication en volume du Journal de Richard Millet se poursuit. Le tome II, plus dense, couvre quatre années charnières, pour l'écrivain et pour l'homme.



Pour Richard Millet, ces années 1995-1999 sont celles du changement de vie et de la gloire littéraire. L'écrivain connaît ses premiers succès et quitte l'enseignement public pour la direction littéraire des Éditions Balland. Toujours en mouvement, nous le suivons dans ses périples intérieurs et ses voyages au Liban, en Syrie, au Québec, ou au Pérou en compagnie de Paul Otchakovsky-Laurens. Mais ces années sont aussi celles du bouleversement personnel qu'engendre la naissance de sa première fille, Marie.

On y rencontre, comme dans le premier tome, de nombreux personnages, connus ou inconnus, des éditeurs : P.O.-L., Denis Tillinac, Jean-Marc Roberts ; des peintres : Ernest Pignon, Henri Cueco ;

et bien sûr, des écrivains : Christine Angot, Alice Ferney, Pierre Bergounioux, Pierre Michon, Marie Darrieussecq, Philippe Sollers, Charles Juliet, Renaud Camus, Guillaume Dustan, Bernard Lamarche-Vadel, Vénus Khoury-Ghata, Michel Houellebecq, Andreï Makine, Milan Kundera, Michel Deguy, Éric Laurent, Jude Stéfan...

Éditions Léo Scheer

EXTRAIT :

1995

1/I. Au gui l'an neuf : jamais bien compris cette expression. La langue se délite aussi par ignorance comme par l'abandon du trésor populaire des expressions sur lequel on ne peut plus compter et qui n'est pas renouvelé, sauf, de façon éphémère et grotesque, par les publicitaires. La langue n'est plus naturellement populaire. Langue aliénée et aliénante, comme celle du III^e Reich.

Revu *The Deer Hunter*, ridiculement traduit en français par *Voyage au bout de l'enfer* : rien de plus grand que ce film – peut-être plus grand encore qu'*Apocalypse Now*, car sans dimension symbolique ; et un film non sur la guerre du Viêt Nam mais sur l'Amérique profonde. Rivalité symbolique entre Coppola et Cimino – ce dernier ayant perdu économiquement, mais ni l'un ni l'autre n'ayant dépassé ces deux films ? (J'aime aussi l'épure tragique de la 317^e section.)

3/I. Non pas la nostalgie mais la mémoire longue, les jetées qui s'y dressent et les vagues qui les débordent...

4/I. Korngold : *Die tote Stadt*. Un des ultimes chants du romantisme tardif. La nuit n'est pas loin. Elle mettra cependant des décennies à tomber.



Richard Millet est l'auteur de plus de quatre-vingt livres, dont récemment, *Déchristianisation de la littérature* et le premier tome de son *Journal (1974-1994)* publiés aux Éditions Léo Scheer, en 2018.

EAN : 9782756112817
286 pages – 25 €

Contact Presse :

Angie David
angiedavid@leoscheer.com

Aliénor Decours-Perez
alienordecours@leoscheer.com
06 26 30 48 96